

Fiche 10B Textes à annoter

Manuel B,
Corpus de textes, pages 196 et 197

Les habits neufs du petit prince

Le petit prince a 65 ans. Contrairement à ce qu'on croit généralement, il a vu le jour aux États-Unis, où son auteur, Antoine de Saint-Exupéry, s'il est besoin de le nommer, s'était exilé de 1941 à 1943. C'est l'éditeur new-yorkais Reynal & Hitchcock qui s'est chargé de la double parution, en anglais et en français, de ce conte poétique qui deviendra un grand classique de la littérature pour enfants. Ce n'est que trois ans plus tard, après qu'une édition française eut circulé à Montréal, que Gallimard reprendra les droits du livre pour le mettre à son catalogue.

Malgré son âge, le petit prince est loin d'avoir pris sa retraite. À l'occasion du centenaire de la naissance d'Antoine Jean-Baptiste Marie Roger de Saint-Exupéry, en 2000, les Éditions Gallimard avaient fait paraître quantité d'ouvrages et d'objets dérivés de ce livre-phare, qui se vend encore à plus de 300 000 exemplaires en France chaque année. En comptant les traductions en 230 langues et dialectes, le petit blond aux yeux bleus aurait écoulé près de 80 millions d'exemplaires de son

histoire depuis sa mise au monde. Mais qu'il parle polonais ou swahili, qu'il anime un livre d'activités, une boîte à lunch¹ ou un CD, c'est toujours dans la douce imagerie des aquarelles originales de son auteur que le personnage a continué sa vie.

Voilà que, pour la première fois, le jeune héros s'offre un nouveau look dans une bande dessinée signée par le talentueux Joann Sfar². Le prolifique auteur-illustrateur, qui se réclame de Fred et de Hugo Pratt, raconte sa première rencontre avec le petit prince sur le site Internet que Gallimard consacre à la nouvelle version en BD. L'artiste originaire de Nice a perdu sa mère à l'âge de trois ans, mais son entourage n'a pas cru bon de lui expliquer ce qui venait de se passer. À cinq ans, en lui révélant la vérité, son grand-père lui a offert la cassette du livre de Saint-Exupéry pour l'aider à accepter la cruelle disparition maternelle. C'est dire l'importance qu'il accorde à cet ouvrage.

« La lecture que j'ai de cette histoire, c'est l'inverse d'un conte mièvre ou tendre ou doux. C'est la mélancolie de l'enfance. C'est une manière

1. Boîte à lunch (québécoisme) : sac-repas.

2. Joann SFAR, *Le petit prince, d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry*, coll. Fétiche, Paris, Gallimard, 2008, 110 p.

Les habits neufs du petit prince *(suite)*

Fiche 10B Textes à annoter

Manuel B,
Corpus de textes, pages 196 et 197

45 de comprendre ce qu'on perd quand on décide
d'apprivoiser quelqu'un », explique-t-il dans une
courte vidéo du lancement de presse, disponible
sur le site.

Pour sa coloriste, Brigitte Findakly, ce livre n'est
50 pas moins fondamental puisque c'est à travers les
mots de Saint-Exupéry qu'elle a appris le français
quand elle a immigré d'Irak.

Des mots qui, d'ailleurs, n'ont pratiquement
pas été touchés, malgré toute la latitude accordée
55 à Sfar par les héritiers de Saint-Exupéry. « J'ai gardé
le texte presque intact et j'ai fait de la mise en
scène, explique le sympathique créateur du *Chat
du Rabbin*. J'ai choisi de donner très peu d'import-
tance aux voyages dans les planètes et beaucoup
60 d'importance à la mélancolie de ce petit garçon. »

Et c'est vraiment l'émotion qui domine tout au
long des 110 pages de ce magnifique album, qui
nous plonge, case après case, dans la solitude
effrayante du désert.

65 Émile Bravo, l'auteur de l'extrêmement tou-
chant *Ma maman est en Amérique*, soutient que
la bédé, c'est l'art de la mise en scène, par l'art du
dessin. C'est aussi l'art du rythme, celui de la nar-
ration en images.

70 Joann Sfar l'a bien compris. Il a su donner à
son *Petit prince* un souffle personnel qui répond à
celui de l'œuvre originale, sans la calquer ni la trahir.
Il a refait la mise en scène du classique, exacte-
ment comme on le fait au théâtre, avec respect et
75 créativité. Le bédéiste déjanté³ sur les bords a
décapé le vernis de mièvrerie du personnage pour
nous le présenter à vif, dans toute sa tristesse et
sa poésie. « Il y a beaucoup plus de gravité dans
cette narration que dans mes livres habituels »,
80 avoue-t-il lui-même.

Les nouveaux habits du petit prince nous le
révèlent sous un jour plus sombre, porteur d'une
émotion d'une intensité étonnante. Et, c'est un
cliché de le dire au sujet des relectures, mais on
85 est surpris de constater sous ce nouvel éclairage
la pertinence encore actuelle du propos.

L'histoire ne dit pas si les vieilles dames, héri-
tières du trésor littéraire, ont apprécié de voir leur
ancêtre illustré sous des couleurs aussi inhabi-
tuelles. Une chose est sûre, sous la plume de Joann
90 Sfar, le petit prince ne fait vraiment pas son âge.

Carole TREMBLAY, « Les habits neufs du petit prince »,
Le Devoir, 15 novembre 2008, p. F14.

3. Déjanté (mot familier) : excentrique.